

# 1916 PROISY Louis

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.	
Nom	PROISY
Prénom	Louis
Grade	Sergent
Corps	29 <sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à pied
N <sup>o</sup> Matricule	204 au Recrutement
Mort pour la France le	26 septembre 1916
à Bouchavesnes	Somme
Genre de mort	Tué à l'ennemi
Né le	1 <sup>er</sup> Avril 1891
à Le Cateau	Département Nord
Arr <sup>me</sup> municipal (p <sup>r</sup> Paris et Lyon), à défaut rue et N <sup>o</sup> .	
Cela n'est pas à remplir par le Corps.	
Jugement rendu le 1 <sup>er</sup> Septembre 1916 par le Tribunal de la Seine.	
Acte de jugement transcrit le 31 Octobre 1916 à Paris 1 <sup>er</sup> arrondissement.	
N <sup>o</sup> du registre d'état civil 209-708-1922. [26434]	

Né le 04 avril 1891 à 22h30 à Le Cateau.  
**Profession** Monteur en charpentes métalliques.  
**Domicilié** à Onnaing à son incorporation puis à Paris 14<sup>e</sup>, 5 rue du Texel, à son décès.

**Fils de** Proisy Louis Augustin, fileur, 41 ans (O1850).

**Et de** Prost Philomène Marie, ouvrière de fabrique, 40 ans (O1851).

La famille comportait 13 enfants dont des jumeaux.  
**Domiciliés à** Le Cateau, 12 rue Thiers.

**Marié le**, célibataire

**Bureau de recrutement** d'Avesnes (Nord)

**Matricule** 204 **Classe** 1911

**Grade et corps** Sergent au 29<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied, 4<sup>e</sup> Compagnie.

**Mort pour la France** Tué à l'ennemi le 26 septembre 1916, à l'âge de 25 ans, à Bouchavesnes (Somme) Le JMO le note décédé le 25 septembre.

**Transcription** N<sup>o</sup> 937 à Paris 14<sup>e</sup>

**Sépulture** Caveau familial au cimetière de Le Cateau (SC, A4, C11).

**Monument aux Morts** de Le Cateau.

**Détail du service** Incorporé Chasseur de 2<sup>e</sup> classe au 29<sup>e</sup> B.C.P. le 09 octobre 1912; Chasseur de 1<sup>er</sup> classe le 15 avril 1913; Caporal le 08 novembre 1913; Maintenu en activité; Blessé le 08 septembre 1914 à Rambercourt: trois plaies par balles au bras gauche, au bras droit et dans le dos. Parti de

nouveau en campagne le 08 décembre 1914; Sergent le 09 septembre 1915; Disparu le 25 septembre 1916 à Bouchavesnes

**Citation** à l'ordre du Bataillon le 01 janvier 1916 «*Sous Officier brave et énergique. Blessé au début de la campagne et revenu immédiatement au front. Fut signalé par son ardeur les 26 et 27-9-15 en entraînant ses hommes à l'assaut d'une position solidement organisée*»

**Morphologie:** Cheveux châtain; yeux jaune verdâtre; front: inclinaison verticale, hauteur moyenne, largeur moyenne; nez: dos rectiligne, base horizontale, hauteur moyenne, saillie moyenne, largeur moyenne; visage osseux; Taille 1m68. Signe particulier, tatouage P L, au bras gauche; Degré d'instruction générale 3.

## N<sup>o</sup> 937 Acte de transcription de Décès de PROISY Louis

Vu la signification à Nous faite le trente octobre mil neuf cent vingt et un, Nous, Jean Mettas, adjoint au Maire du quatorzième arrondissement de Paris, avons transcrit intégralement le jugement suivant: Extrait des minutes du Greffe du Tribunal Civil de première instance du département de la Seine, séant au Palis de Justice de Paris. Le Tribunal dit et déclare que le vingt cinq septembre mil neuf cent seize est décédé des suites de ses blessures à Bouchavesnes (Somme) Proisy Louis, sergent au 29<sup>e</sup> Bataillon de Chasseur à pied, né au Cateau (Nord) le quatre avril mil huit cent quatre vingt onze, fils légitime de Louis Augustin Proisy et de Philomène Marie Prost, célibataire, domicilié en dernier lieu à Paris, quatorzième arrondissement, 5 rue de Texel, le dit Proisy "Mort pour la France" Dit que le présent jugement tiendra lieu d'acte de décès du militaire sus nommé et qu'il sera opposable aux tiers dans les termes de l'article 92 du Code civil. Dit que conformément à l'article 857 du Code de procédure civile, le dispositif du présent jugement sera transcrit sur les registres courants des décès de la Mairie du quatorzième arrondissement de Paris et qu'une mention sommaire figurera à la suite de la table annuelle des registres de l'année du décès. Signé: Escoffier et Pascal. Fait et jugé le quinze septembre mil neuf cent vingt et un. Transcrit le trente et un octobre mil neuf cent vingt et un à neuf heures. Le Maire. Suit la signature du Maire.

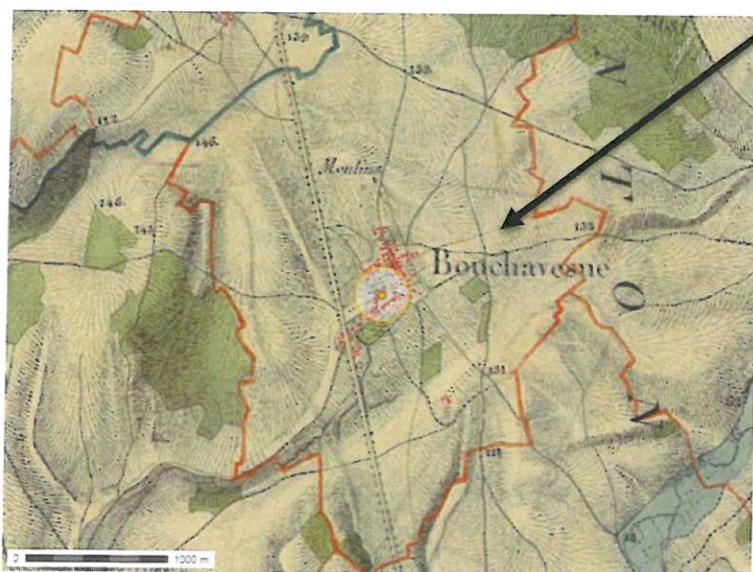
## Morts au même endroit

**Bazuel:** Bailleul Jules; **La Groise:** Fleury Edmond; **Landrecies:** Baudry Maurice, Natez Fernand; **Le Cateau Proisy Louis**

## Etaient au même régiment

**Le Cateau:** Lacomblez Fernand, **Proisy Louis;**

## Localisation du lieu du décès



**Bouchavesne** Département de la Somme, Arrondissement de Péronne, Canton de Péronne. Le village de Bouchavesne a été détruit en totalité durant la guerre. Sa reconstruction fut en partie financée par l'armateur Norvégien Haakon Wallem<sup>1</sup> et par la ville de Bergen (Norvège). En remerciement, la commune prit en 1920, le nom de Bouchavesnes-Bergen.

<sup>1</sup> La Wallem Shipmanagement Limited créée en 1897 à Shanghai par Haakon Wallem, est une des premières sociétés de gestion de navires au monde (environ 250 navires en 2006)

►C'est dans les tranchées de première ligne appelées « Bingo Crénelle », à Bouchavesnes, que

le romancier Sébastien Japrisot (1931-2003) situe l'action de son roman où est fusillé Manech Etchevery dans « Un long dimanche de fiançailles », chronique de 5 condamnés à mort pour mutilation volontaire en 1917.

►Le roman, publié en 1991 a reçu le Prix Interallié. Adapté au cinéma en 2004 par Jean-Pierre Jeunet il est récompensé par 5 Césars. Le rôle principal est tenu par l'actrice Audrey Tautou.



Panorama de Bergen, 2<sup>e</sup> ville de Norvège, capitale du comté de Hordaland.

## Historique et combats du 29<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs à Pied en 1916

**En 1914** Casernement à Saint Mihiel, 80<sup>e</sup> Brigade d'Infanterie, 40<sup>e</sup> division d'infanterie, 6<sup>e</sup> Corps d'Armée; A la 40<sup>e</sup> D.I d'août 1914 à juin 1915 puis à la 127<sup>e</sup> D.I jusqu'en nov. 1918

**1914** Retraite des 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Armées: Joppécourt, Filières (fin août), Mercy le Haut (22 août); Retraite et prélude à la bataille de la Marne: Cierges-Montfaucon (sept.), La Vaux-Marie (8/14 sept.); Woëvre: La Croix sur Meuse (sept.).

**1915** Bataille de Champagne: nord de Saint Hilaire le Grand (25-30 sept.).

**1916** Bataille de Verdun: Bois Fumin, Bois de Laufée, Batterie de Damloup, Souville (juin).

**1917** Chemin des Dames: Carrières de Soupir (avril), avance jusqu'au Chemin des Dames (5 mai).

**1918** Vosges (début 18); Picardie (mars-avril): Coullemelle, Esclavillers, bois Allongé, bois de Mongival, bois Ferme, ravin d'Ainval; Bataille de Picardie (août): Grand Rozoy (01/08), Braisne, Vic sur Aisne (20/08), Plateau de Nouvron, de Brieuxy et de Juvigny (21-27 août); Est de Soissons (sept.-oct.): Auberge de l'Ange Gardien, Sancy; Attaques de la Hunding-Stellung<sup>1</sup>: Verneuil sur Serre, combat du Moulin de Verneuil et de la Ferme de Chantrud, cote 91, fortin de Thor, ruisseau de Chantrud (17-22 oct.).

<sup>1</sup> Hunding-Stellung : (stellung = position) ligne de défense allemande établie rive droite de l'Aisne ou existe encore quelques bunkers de Voncq à Attigny.

Au nord de Vouziers, la résistance de la ligne fut augmentée par les inondations de l'Aisne.

A noter que ce sont les noms des héros du drame écrit par Richard Wagner en 1848 "Der Nibelungen-Mythus" (l'Anneau des Nibelungen) qui faisait partie de la culture allemande de l'époque ou les personnages comme Wotan - Brunnhilde- Siegmund - Siegline et Hunding (qui fut tué par Wotan) entrent en scène. Il n'est donc pas surprenant de voir apparaître des tranchées et des positions qui portent le nom des héros de cette pièce populaire de R. Wagner.

Il y a même des parallèles qui sont tirées entre la comparaison de la légende du coup de poignard dans le dos au sujet de la perte de la guerre, par faute du peuple allemand qui prend une autre attitude que les militaires en 1918, et la légende du Mythe de Siegfried.

**JMO du 29<sup>e</sup> BCP en 1916**  
Cote 26 N826/16, pages 11-12 et 15  
**Journée du 25 septembre 1916**

et 1 heure, le Médecin aide-major Choquenot et 44 infirmiers sont tués dans la carrière de Boucharelles. Le jour J est fixé au 25 septembre. les ordres d'attaque donnés par le

chef de Bataillon sont les suivants :

" 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> cie en deux vagues d'attaque attaqueront la tranchée dite de Turka " pour aller d'un bout s'établir sur une ligne imaginaire en haut du plateau face à l'Epine de Malassise. La 3<sup>e</sup> Cie se placera en même temps dans la tranchée de Turka qui elle nettoiera et organisera " la 4<sup>e</sup> Cie dépassant la 3<sup>e</sup> vaudra s'établir en soutien des 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> Cie et organisera " la position conquise. La liaison sera maintenue étroitement avec le 46<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie et le 25<sup>e</sup> R.C.P.

" Quand la préparation d'Artillerie aura été suffisante pour permettre aux Unités voisines de progresser (46<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie et 25<sup>e</sup> R.C.P.) " la 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> Cie se porteront à l'attaque de l'Epine de Malassise et des défenses ennemis placées au S., la 3<sup>e</sup> Cie et la 4<sup>e</sup> Cie iront renforcer sur la dernière position " ces deux Cie et la 5<sup>e</sup> Cie enverra, si possible " des reconnaissances sur Moislains.

" L'heure H sera 12<sup>heures</sup> 35 "

À 12<sup>heures</sup> 35, l'attaque se déclenche sous un barrage violent d'Artillerie et de mitrailleuses. La 1<sup>re</sup> et la 2<sup>e</sup> Cie de

prolent à quelques mètres de la tranchée de Turka où elles sont arrêtées par des feux de mitrailleuses venant de la côte 131 et de la zone d'attaque du 46<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'Inf<sup>ie</sup>. La 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> cie reçoivent les 6<sup>e</sup> d'assaut sur leurs emplacements 15<sup>h</sup>. Les Cies s'accrochent au terrain désespérément sous un feu intense d'artillerie et de mitrailleuses ennemis qui fauchent les agents de liaison et les hommes dont la tête dépasse des trous d'obus.

16 heures - Le 46<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'Inf<sup>ie</sup> ne peut progresser. Il est en échelon à gauche du Bataillon. Il y a un trou d'au moins 300 mètres entre les Unités

18<sup>h<sup>u</sup> 30 - La 2<sup>e</sup> Cie est obligée de se replier sur la tranchée de départ ; les 1<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Cies tiennent sur la ligne qui elles ont atteinte. La 5<sup>e</sup> cie et la CM<sup>e</sup> occupent la tranchée de première ligne. Le Bataillon Allard du 172<sup>e</sup> Rég<sup>t</sup> d'Inf<sup>ie</sup> est venu prendre l'emplacement qui occupaient primitivement les 9<sup>e</sup> et 1<sup>e</sup> Cies</sup>

### Disparus

Guillou, Pierre	3 <sup>e</sup> Cie	Castel, Armand	3 <sup>e</sup> Cie
Chillaud, Gustave	d°	Poiré, Louis	3 <sup>e</sup> Cie
Henry, Charles	d°	Van Huille, René	d°
Reinig, René	d°	Graffin, Georges	d°
Guyader, Pierre	d°	Forêt, Jules	d°
Cornet, Désiré	d°	Berrier, Emile	d°
Hallauer, Jean Cap <sup>e</sup>	3 <sup>e</sup> Cie	Dupont, André	d°
Leuttey, Marcel Cap <sup>e</sup>	d°	Châtel, March	d°
Lebrisse, Théophile	d°	Le Guillou, François	d°
...	...	...	...

Pertes du régiment le  
25 septembre 1916

Tués: 40

Blessés: 184

Disparus: 66

## La ligne Hindenburg,



Située entre Lens et Saint-Quentin est divisée en cinq zones, nommées respectivement (du nord au sud): Preuss Stellung; Bayern Stellung; Wotan Stellung; Alberich Stellung, Siegfried Stellung (à ne pas confondre avec la Ligne Siegfried, construite à la frontière franco-allemande avant la Seconde Guerre mondiale).

Cette ligne Hindenburg est doublée en arrière de deux autres lignes:

De Douai à Pagny-sur-Moselle par Cambrai, Guise, Rethel, Vouziers et Dun-sur-Meuse : Hunding Stellung; Brunhilde Stellung; Kriemhilde Stellung; Michel Stellung; Freia Stellung;

De Douai à Metz par Le Quesnoy, le Cateau, Hirson, Mézières, Sedan, Montmédy et Briey: Hermann Stellung; Hagen Stellung;

Parmi elles, la Siegfried Stellung est considérée comme la plus résistante. Le commandement allemand pensait que la nouvelle ligne était imprenable. Malgré cela, elle tombe au cours de la bataille de la ligne Hindenburg pendant l'offensive des Cent-Jours, en septembre 1918.



La ligne Hindenburg à Bullecourt  
(Arrondissement d'Arras, canton de Croisilles (Pas de Calais))

▼ Bouchavesnes dévasté ▼



Texte : A travers la Somme dévastée. Bouchavesnes - Les restes de l'Eglise, un souvenir ! pas même un pan de mur, des débris pulvérisés – Ce Bourg a été adopté par la ville de Bergen.

**Sources:** Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtmiste.com; Mairie de Le Cateau; Mairie de Paris 14<sup>e</sup>;



Courrier de Mme Michèle Brabant-Fenain de Le Cateau, le 11 décembre 2015

Madame Michèle Brabant-Fenain  
13, résidence du Clos Fleurie  
59360 Le Cateau  
03.27.84.27.71.

Bonjour Monsieur Demaret

juste quelques mots pour vous informer  
que le sergent Louis Braisy repose dans le caveau  
de famille du Cateau

section C. allée n° 4. Caveau n° 11 et entretenu  
par mes soins

c'est avec émotion que j'ai regardé votre émission  
sur Beffroi Vision et entendu prononcer le nom  
de ce grand' frère dont j'ai beaucoup entendu  
parler dans mon enfance

il était un des frères de ma grand'mère maternelle  
issue d'une fratrie de treize enfants (il y avait des jumeaux)

Voilà . .

je vous remercie pour votre émission qui réveille  
mes mémoires

et vous souhaite de continuer longtemps

Bien à vous

Michèle Brabant.

PS. Le n° de téléphone qui figure sur l'annuaire  
et sonné

\*\*\*\*\*